

Lectrice 2^e cycle du secondaire

Sandra Brassard

Polyvalente de Jonquière

1998

La lecture, ce monde de rêves, de vies, de passions, est l'un des plaisirs de mon quotidien et y prend une place de premier choix. Non seulement parce que je peux entrevoir les horizons nouveaux de différentes cultures, mais parce que cette petite merveille fait ressortir les beautés de la vie. Elle est donc une excellente motivation pour aller toujours plus loin, pour foncer dans les pires situations, car elle enseigne que, quoi qu'il arrive, il y a toujours une solution. La lecture peut devenir une drogue si on l'utilise pour fuir la réalité, mais dans mon cas, c'est le contraire. Je la savoure, je l'utilise pour avoir plus d'outils face à l'existence, elle me fait grandir. En bref, un livre, quel qu'il soit, est important à mes yeux, car dans chacun, je peux connaître de nouveaux points de vue, des situations inhabituelles qui aident à ouvrir l'esprit et des leçons de vie qui sont précieuses pour mener à bien une vie équilibrée.

Sandra nous propose ici une histoire inspirée des romans de l'auteure québécoise Dominique Demers :

L'enfant-chat

« Dans la vie, après les pires tourments, les grands sapins ne cessent de danser. Ils se balancent au rythme du vent », se dit Marie-Lune. Étendue dans la salle d'accouchement, la main dans celle de Jean, son conjoint, Marie-Lune lutte contre la douleur. La même que celle sentie lors de la naissance de son premier enfant, de son « moustique » qu'elle a donné à une autre famille.

Elle pousse, car cette petite créature-là, elle veut l'aimer et s'en occuper. L'enfant vient; la tête sort, le corps glisse à l'extérieur. Une petite tape sur le minuscule fessier de l'enfant et voilà un petit garçon qui lance un cri. Un poupon difforme qui miaule comme un chat. Dans la tête de Marie-Lune, les sapins menacent de s'effondrer. Le nouvel être n'est pas normal. Le médecin, une voix de douleur, présente le petit personnage, la victime de la trisomie 22. Le verdict est lancé, un enfant comme lui, sans cerveau, ne vit en moyenne qu'une semaine. La meilleure chose à faire, encourager la vie, donner les organes à un autre enfant qui a des chances de vivre, lui.

L'ultime don, Marie-Lune l'a fait dans le passé. La blessure s'ouvre dans son cœur malgré tout, malgré son petit « félin » qui s'accroche à son mamelon droit. La main de Jean dans la sienne reste calme comme les racines de l'arbre sont enfoncées dans le sol.

« Il était une fois, un petit être malade qui pouvait miauler comme un chat. Ici dans nos bras, ma Marie-Lune, il y a plus que ça. Il y a un être né pour en sauver un autre. Nous devons lui laisser remplir sa mission sur terre », murmura doucement Jean.

Après avoir écouté son mari, Marie-Lune remis au docteur son bébé, son trésor et au plus profond d'elle, les grands sapins se sont immobilisés pour rendre un profond hommage à « l'enfant-chat ».